

L'entrepreneuriat féminin et le développement local de la commune V du district de Bamako : Cas des femmes vendeuses de condiments

Zakari Yaou KAKA¹, Sory SAMASSEKOU², Oumar SY³ et Oumar BOLLY⁴

Mots clés:

*L'entrepreneuriat
féminin
Développement local
Secteur informel
Vendeuses de
condiments*

RÉSUMÉ

Cet article examine le rôle joué par les femmes vendeuses de condiments dans la commune V du district de Bamako. La recherche utilise une posture interprétativiste, basée sur l'induction et une méthodologie qualitative, un échantillonnage non probabiliste, et une technique d'échantillonnage de convenance et de choix raisonné. Les personnes interviewées comprennent les travailleurs de microfinance, des agents de la mairie, et surtout, les femmes qui vendent des condiments dans les marchés de la commune V de Bamako. À l'aide du guide d'entretien comme outil de collecte de données et de l'analyse de contenu thématique pour l'analyse des données, l'étude met en exergue l'apport significatif de ces femmes vendeuses de condiments de la commune V du district de Bamako dans le développement local de leur commune malgré les défis sociaux et financiers auxquels elles sont confrontées. L'article recommande une politique locale plus inclusive pour soutenir l'entrepreneuriat féminin dans le secteur informel.

© 2024 RAG – Tout droit réservé.

Adresses de correspondance des auteurs :

1. Professeur Agrégé des Universités, USSGB, Mali
2. Docteur en sciences de gestion, ESGIC, Mali
3. Doctorant en sciences de gestion à l'IPU, Mali
4. Docteur en sciences de gestion, Institut Cheick Zayed, Mali

INTRODUCTION

L'entrepreneuriat est un moteur clé du développement économique et social dans le monde (Schumpeter, 1934). Il a longtemps été considéré comme une activité dominée par les hommes, mais des recherches récentes soulignent l'impact significatif de l'entrepreneuriat féminin sur les économies locales et nationales (Brush et al., 2009). Tout de même, cette forme entrepreneuriale est très souvent perçue dans le secteur informel. Les chercheurs ont commencé à s'intéresser à ce monde de l'informel à travers les sciences économiques vers les années 70, et ceci a fait l'objet de différentes utilisations (Kamissoko, 2021 ; Bureau International de Travail, 2018). Cette économie informelle emploie plus de 60% de la population active du monde et dont l'essentiel se localise dans les pays en développement (OIT, 2018), elle représente 20 à 65% des produits intérieurs brut des pays de l'Afrique subsaharienne (Fonds Mondial International, 2017) et 93,4% des emplois au Mali (Mbaye, 2022 ; OIT, 2018).

Les apports de Boserup (1983) démontrent que les recherches sur l'entrepreneuriat féminin datent de quelques décennies. Depuis les travaux de ce dernier, les recherches n'ont cessé d'accroître. Toutefois, ces travaux sont dispersés entre différentes sciences. Ainsi, nous avons trois approches théoriques mettant en exergue l'entrepreneuriat féminin, à savoir : l'approche culturelle, managériale et comportementale (Dali, 2014 ; Ntep et Zammar, 2020). En ce qui concerne le développement local, quatre approches théoriques ont été mobilisées afin de mieux saisir sa problématique, à savoir : l'approche de développement économique communautaire (progressiste), développement local de type libéral (entrepreneurial), développement économique local et l'approche de développement territorial. Des travaux ont été consacrés de près ou de loin à l'étude du lien entre les deux concepts. Dans ce sens s'inscrit partiellement la recherche de Dali (2014) qui a consisté à l'étude du processus d'émergence des microentreprises féminines dans un processus de développement local en milieu rural ivoirien, Kaci et Amiar (2023) l'ont abordé dans le contexte algérien, Sarr (1998) et plusieurs autres chercheurs de par le monde.

L'entrepreneuriat féminin en Afrique de l'Ouest est lié aux défis et barrières

socioéconomiques et socioculturelles. D'opportunités éducatives limitées, fortes pressions sociales et d'autres défis engendrent une fracture du genre, entrave au leadership féminin et susceptible de limiter les initiatives entrepreneuriales (Mianda, 2020 ; Ouattara, 2007). Au Mali, ce phénomène de l'entrepreneuriat des femmes dans l'informel est particulièrement pertinent. Le secteur informel, qui est omniprésent dans le pays, est un domaine où l'entrepreneuriat féminin est florissant (Jütting & Laiglesia, 2009). La plupart des entreprises maliennes sont dans l'informel qui constitue plus de 99% des entreprises maliennes et ce secteur emploie plus de 95% des travailleurs maliens (API Mali, 2017 :35). Plus spécifiquement, dans la commune V du district de Bamako, les femmes vendeuses de condiments ont une forte présence tant au niveau social qu'économique.

Cependant, cette forme d'entrepreneuriat au Mali est confrontée à de nombreux défis, tels que le manque d'accès au crédit, la discrimination basée sur le genre et des obstacles culturels (OIT, 2018). De plus, le développement local au Mali et dans la commune V fait face à des enjeux majeurs, tels que l'urbanisation rapide, la précarité des infrastructures (Bureau International du Travail, 2013) et l'absence de réglementation et de sécurité sociale (Carbone et Giordano., 2011). Alors étant donné que le secteur informel joue un rôle clé dans le développement local (Kamissoko, 2021), il est donc pertinent de s'interroger sur le rôle que les femmes entrepreneures peuvent jouer dans ce contexte.

Ainsi, la question de recherche qui guide ce travail est la suivante : Comment l'entrepreneuriat féminin informel, spécifiquement celui des femmes vendeuses de condiments dans la commune V du district de Bamako, contribue-t-il au développement local ?

L'objectif de cette recherche est de mettre en lumière les interactions entre l'entrepreneuriat féminin et le développement local dans la commune V, tout en identifiant les obstacles spécifiques auxquels ces femmes sont confrontées. Ce travail présente un triple intérêt. D'un point de vue théorique, il enrichit la littérature sur l'entrepreneuriat féminin dans les économies en développement. Sur le plan méthodologique, il offre une nouvelle perspective pour aborder le lien entre le secteur informel et le développement local à travers l'analyse de

contenu, inspirée de Paillé et Muchielli (2021). Enfin, du point de vue managérial, cette étude pourrait fournir des bases pour l'élaboration et le management des politiques publiques axées sur le soutien aux femmes entrepreneures et le développement local.

Le plan de cet article se déploie en trois grandes parties : premièrement, le cadre conceptuel de l'entrepreneuriat féminin et du développement local ; deuxièmement, la méthodologie adoptée pour la recherche ; et troisièmement, les résultats, leur discussion et les implications managériales.

1. Revue de littérature

Dans ce cadre conceptuel, nous abordons le secteur informel, la complexité de la notion de développement local, l'entrepreneuriat féminin et le lien entre les deux concepts.

1.1 Secteur informel

La notion de «secteur informel» ou « économie informelle» a été popularisée par le Bureau international du travail (BIT) au début des années 1970 (ILO, 1972) qui cherchait à analyser le marché du travail des Pays En Développement (PED). Depuis lors, l'expression rassemble un ensemble très hétérogène d'activités, au moins partiellement conduites en dehors des réglementations publiques (artisanat de production, services à la personne, services aux entreprises, petit commerce comme femmes vendeuses de condiments, etc.). Le Secteur informel représente aujourd'hui une réalité massive et croissante à l'échelle mondiale et particulièrement celle des économies en développement et celles des pays en développement (Schneider, 2005 ; Charmes, 2009)

Le secteur informel est officiellement défini comme *«un ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et*

sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme» (BIT, 1993, p.33). Cette définition est partagée par plusieurs auteurs à l'instar de Tidjani et Simen (2014), Kane (2018), Kamissoko (2021) ; Rosaldo (2021) ; Chikazhe, et al, (2021). Dans ce sens, selon Pesqueux (2021), l'économie informelle regroupe des activités qui ne sont pas ou peu observées ou encore qui échappent à l'observation. Pour cette recherche, nous nous référons à la définition du BIT de 1993.

Dans les pays en développement, il y a plus de femmes qui entreprennent dans l'économie informelle (Verheul et al, 2006). De même, selon Ba (2013), le secteur informel est celui le plus féminisé en Afrique de l'Ouest avec 53% de la population active. Le Mali, à l'instar des autres pays de la sous-région, n'en fait pas l'exception.

1.2. Entrepreneuriat féminin : Approche théorique

L'entrepreneuriat regorge d'une multitude de définition et de plusieurs travaux dédiés aux différentes caractéristiques des entrepreneurs. Toutefois, en ce qui concerne l'entrepreneuriat féminin, la littérature y concernant, est en cours de gestation (Tahir-Métaiche et Bendiabdellah, 2016 ; Smadi, 2018).

De prime à bord, selon Paturel (2007, p7), l'entrepreneuriat *«est, à partir d'une idée, l'exploitation d'une opportunité dans le cadre d'une organisation impulsée, créée de toute pièce ou reprise dans un premier temps, puis développée ensuite, par une personne physique seule ou en équipe qui subit un changement important dans sa vie, selon un processus qui aboutit à la création d'une valeur nouvelle ou à l'économie de gaspillage de valeur existante»*. De part cette définition, l'objet de l'entrepreneuriat est difficilement indissociable de l'approche projet.

Selon Dia et al, (2018, p6) *«la femme qui exerce seule ou avec d'autres femmes une activité génératrice de revenus, menée hors du cadre réglementaire officiel, qui utilise peu de capitaux, de technologies et de compétences. Elle est peu qualifiée et reste très éloignée des réseaux professionnels qui caractérisent le secteur formel. Elle opère le plus souvent de sa*

maison, sur un marché local, avec un faible profit et fait face à une forte concurrence sur un secteur surpeuplé et facile d'accès. Elle exerce l'activité pour assurer la subsistance de ses enfants et de sa famille. L'activité est liée au domaine domestique (commerce alimentaire, produits agricoles, objets d'artisanat, vêtements, produits cosmétiques, petits 7 mobiliers etc.) et est une réponse aux exigences de la société par rapport au statut de la femme, à la concurrence entre femmes et à une rivalité dans le paraître».

En partant de la vision de Dali (2014) et Ntep et Zammar (2020), nous mettons en exergue trois principales approches permettant de comprendre l'entrepreneuriat féminin :

- **Approche culturelle**

Cette approche regroupe les recherches qui s'inscrivent dans la dynamique de la compréhension de la femme entrepreneure à travers son milieu social ou son groupe social. Elle se base sur l'étude de la conception du groupe social à travers ses aspects culturels et culturels, ses valeurs, normes, lois et règles. Il s'agit d'évoquer les stéréotypes engendrés par la société comme la difficulté de faire face aux pressions politiques, concurrentielles, et la satisfaction des clients (Lavoie, 1979 ; Amrhar et Filion, 2001).

- **Approche comportementale**

Il s'agit d'un courant de recherche basé principalement sur les différents travaux de recherche se focalisant sur la personne de l'entrepreneure, ses caractéristiques, ses traits de personnalités et ses motivations. La plupart de ces apports s'inscrivent dans la dynamique comparative entre les deux genres (Homme/Femmes) (Ntep et Zammar, 2020). Les auteurs tels que Brush (1992), Campbell (1995), Lee-Gosselin et Grisé (1990), Brush et Cooper (2012) s'y sont intéressés. La conception spécifique des femmes par rapport au sexe opposé, suscite des comportements, faits et construits sociaux propres à elles (Lee-Gosselin et Grisé, 1990 ; Proulx, 1995). Certains sont partis des traits de personnalités spécifiques des femmes afin d'expliquer leurs styles de gestion qui s'avère féminin et informel (Brush, 1992 ; Campbell, 1995). Nous remarquons également que certains auteurs défendent que l'entrepreneuriat féminin soit surtout motivé par la nécessité (Brush et Cooper, 2012), mais aussi d'autres raisons, telles que le désir de réussite, de mettre en œuvre leurs savoir-faire, la

réalisation de leurs rêves (Lee-Gosselin et Grisé, 1990).

- **Approche managériale**

Les entreprises créées et/ou gérées par la gente féminine ont également été l'objet de plusieurs recherches, et plus précisément à travers l'objet de leurs managements. C'est en partant de ce sens que Carrier et al (2006) ont fait part des domaines de recherche sur l'entrepreneuriat féminin ayant intéressés les chercheurs, à savoir : la performance, le style de gestion, le financement et les besoins de formations. Certains chercheurs avancent que les entreprises appartenant à des femmes sont très souvent de petites tailles et ne sont pas présentes dans les entreprises de la nouvelle technologie de l'informations et de communications.

En parlant de la gestion des ressources humaines, des travaux avancent le manque de formation chez les entrepreneurs de la gente féminine (Cornet et Constandinidis, 2004). Quant au style de gestion, elles adoptent un style de gestion participatif, en prenant en compte la contribution de leurs salariés.

1.3. Développement local

Le développement est couramment analysé comme un processus de transformation et d'évolution d'une société dans l'ensemble de ses aspects envisagés sur le long terme. Le terme local renvoie à la notion de la territorialité. Ainsi, Sané (2003, p6) considère le développement local comme étant «*La dynamique économique, sociale et culturelle impulsée par des acteurs individuel et/ou collectifs, locaux ou extérieurs pour la mise en valeur des potentialités d'un territoire donné*».

Pecqueur (2000, p.37) quant à lui, considère la notion de développement local comme «*un projet qui cherche à analyser les solidarités d'entreprises ou encore redécouvrir toute la richesse des échanges non marchands qui concourent au développement économique*».

Le paradigme du développement local repose sur la capacité d'acteurs locaux à s'organiser autour d'un projet, c'est-à-dire se fédérer autour d'un objectif de développement commun en mobilisant les potentialités et les ressources existant sur un territoire. Cette définition revêt trois dimensions.

Le développement local est prôné dans les pays en développement en complément des mesures macroéconomiques et des grands projets. Le concept est apparu en France au milieu des années 1960 en réaction aux pratiques dirigistes de l'aménagement du territoire fondées sur des logiques sectorielles de filière.

Tout de même, nous allons aborder le développement local dans le sens de Joyal (2012) dans un premier lieu en deux approches, à savoir : le développement économique communautaire (progressiste) et le développement local de type libéral (entrepreneurial) et en ajoutant deux autres approches soutenues par Dali (2014), à savoir : l'approche de développement économique local et celle de développement territorial.

- Développement économique communautaire

Il s'agit d'une conception anglo-saxonne dénommée le « community-based economic development ». Cette approche est fondamentalement basée sur le social car elle part du postulat que la justice sociale est atteignable à travers la mise en œuvre des actions sociales.

Ainsi Ninacs (1990) voit dans le développement communautaire une panoplie d'action collective à la quête de la satisfaction collective et de la satisfaction d'intérêts d'ordre local aux aspects socioéconomiques. Tout de même, certains auteurs, stipulent qu'en Afrique, le développement local n'est pas automatiquement synonyme de création d'emplois (Épenda, 2003 ; Joyal, 2002). Celui-ci est un mécanisme qui tend vers le social.

- **Développement local de type libéral (entrepreneurial)**

A la fin des années 90, dans la dynamique de lier le développement local à l'entrepreneuriat, un courant a émergé. C'est dans cette mouvance que les auteurs comme Filion (1989) et Gasse (2003) ont mis l'accent sur la personne de l'entrepreneur dans sa dynamique locale. Ainsi selon Filion (1997), l'entrepreneuriat est un processus occasionnant la création d'entreprise à travers la réalisation du rêve de l'individu. Cet individu est localisé dans sa communauté. Et dans le même sens, Gasse (2003) se réfère surtout à la culture entrepreneuriale à travers les différentes conditions telles que les conditions environnementales et socioéconomiques. De même, Fortin (2002) ajoute que l'entrepreneuriat est perçu comme un antidote à la pauvreté et au chômage. L'entrepreneuriat féminin est perçu au sein des pays africains par les gouvernants, les bailleurs de fonds et les analystes comme l'un des moteurs de développement à travers la création d'entreprise, d'emploi (Stivell et Zhan, 2014).

- **Approche de développement économique local**

Il s'agit du courant ayant étudié l'apport du développement local à travers la création d'emploi par le secteur privé. Pour Tremblay (1999), « *Cette approche est principalement orientée vers l'amélioration des indices économiques traditionnels tels que la croissance des emplois et des revenus à partir d'initiatives mises en œuvre par le secteur privé. Certains auteurs font part du modèle fonctionnel qui se traduit par un modèle de l'ajustement aux marchés mondialisés* » (Dionne, 1996 cité par Tremblay 1999 : 26). De cette perception, on assiste dans les pays d'Afrique subsahariens à une mutation de valeurs économiques, culturelles, sociales et politiques (Dali, 2014).

- Approche de développement territorial.

Cette approche s'inscrit dans la dynamique d'une logique de construction sociale et marque également la rupture des études traditionnelles de développement local (Jean, 2008 : 296). Il s'agit d'un paradigme en gestation et en contradiction avec l'approche fonctionnelle du développement régional (Fournis, 2012 ; Jean et Lafontaine, 2005). Dans cette approche, le développement est perçu comme un projet basé sur le territoire et celui-ci constitue une ressource, un produit et un enjeu de développement (Jean, 2006). Elle s'inscrit dans les recherches nouvelles sur le développement en Afrique et dans les autres pays en développement (Dali, 2014).

En ce qui concerne notre recherche, l'approche du Développement local de type libéral (entrepreneurial) est celle qui est adoptée pour étudier ce phénomène.

1.4. Rôle de l'entrepreneuriat féminin dans le développement local

Il est évident que l'implication de la femme dans l'entrepreneuriat est bénéfique et pourrait fournir l'explication de l'écart de croissance entre les pays (GEM, 2012 ; cité par Gbaguidi et al ; 2017). Ainsi dans la conception «*intégration des femmes au développement*» (IFD) et celle de «*femme et développement*» (FED), de Boserup (1983), l'auteur démontre à travers ces études que l'implication entrepreneuriale de la femme est un tremplin au développement économique.

Selon Guérin (2005), les différentes initiatives socioéconomiques des femmes représentent une forme d'innovation organisationnelle d'ordre social et aussi un tremplin pour le développement local. Il ne va pas sans dire que les réalités socioéconomiques, culturelles et religieuses constituent également un frein à l'entrepreneuriat féminin en Afrique (Dali, 2014). Afin de pouvoir se hisser comme un facteur essentiel au développement local, les entrepreneures africaines doivent jouir de la totalité de leurs droits et libertés fondamentaux.

Les femmes africaines sont au centre d'une économie qui produit un bénéfice collectif pouvant conduire à la constitution d'un lien social ou communautaire (Charlier, 2006). Ceci peut être confirmé par les propos de Sarr (1998, 233), pour qui : «*l'entrepreneurship féminin*

au Sénégal est donc indissociable du développement local. Les femmes ancrent leurs actions dans un milieu qu'elles connaissent et où elles peuvent s'épauler... Leur entrepreneurship est fondé sur une tradition de coopération plutôt que de compétition». Dans le contexte Algérien, Kaci et Amiar, (2023) conclut que la femme entrepreneure est un maillon fort du développement économique local, c'est la raison pour laquelle elle mérite d'être mise en avant dans les différents processus du développement local en tant que partenaire clés. L'entrepreneuriat féminin est un stimulant du développement local (Mayoulou et Idelhadj, 2022).

Toutefois, les femmes dans l'informel à volonté d'entreprendre, rencontrent moins d'opportunités de développement professionnel (Davis et Shaver, 2012), par conséquent, cela les désavantage vis-à-vis de leurs contributions à l'économie locale. Pour Dia et al (2018), les femmes entrepreneures du secteur informel ont des caractéristiques personnelles, familiales, environnementales, sociales et culturelles. Selon Kanté (2020), les femmes entrepreneures maliennes évoluant dans l'informel, ont des difficultés complexes telles que l'accès aux financements formels, le manque de formation et entre autres. L'apport de ces femmes au sein de l'économie locale est considérable.

2. Démarche méthodologique

Notre objectif étant de chercher à comprendre le rôle de l'entrepreneuriat féminin des femmes vendeuses de condiments dans le développement local de la commune 5 du district de Bamako, nous avons opté pour la posture interprétativiste pour ce travail basée sur l'induction. Et l'approche préconisée ici est l'approche qualitative. Ce choix méthodologique se justifie et s'explique par son originalité, la complexité du phénomène étudié, et sa capacité à appréhender les causalités récursives (Lejeune, 2019 ; Dumez, 2016). Il nous permet d'identifier et de comprendre le rôle de l'entrepreneuriat féminin des femmes vendeuses de condiments sur le développement local de la commune V afin d'analyser et interpréter les discours de ces intervenants tels que les travailleurs des microfinances, des mairies ainsi que

des femmes vendeuses de condiments dans les marchés de la commune V. Les données secondaires utilisées sont prises dans les documents à savoir : les articles, les thèses et les plateformes de réseau pour les écrits littéraires comme : google scholar, google.com, cairn.info.

2.1 Echantillonnage et collecte des données

Notre étude s'inscrit dans une démarche d'étude de cas unique, ainsi pour réaliser ce travail de recherche, trois guides d'entretien ont été renseignées à toutes les personnes interviewées dans cet échantillonnage. Il s'agit des individus suivants : les agents des microfinances, et de la mairie, et les femmes vendeuses des condiments de la commune 5. Par la suite, nous avons catégorisé toutes ces personnes interviewées en deux catégories. Les microfinances et les agents de la mairie sont catégorisés comme des EXPERTS et les FEMMES VENDEUSES comme les répondants simples. En parlant du développement local, la mairie est fortement impliquée, à travers sa proximité avec les citoyens et le pilotage des différents projets relatif à la collectivité. En ce concerne les microfinances, il s'agit du moyen principal de financement de ces dames du secteur informel. C'est la raison pour laquelle, ces profils ont été considérés comme des experts.

En ce qui concerne les techniques d'échantillonnage, nous avons opté pour le choix raisonné et la technique de convenance. Le premier est un échantillonnage intentionnel par le choix des personnes les mieux placés et le deuxième consiste à choisir les unités disponibles et accessibles. Au cours de cette étude, 15 personnes ont été enquêtées et nous avons retenu la technique de la réplique. Il s'agit du degré de certitude souhaité et de l'ampleur des effets. Chaque cas est sélectionné soit parce qu'on suppose trouver des résultats similaires (cas de réplique littérale) soit parce que, selon la théorie, il devrait conduire à des résultats différents (cas de réplique théorique) (Yin, 2014). Nous avons utilisé trois entretiens semi-directifs relatifs à chaque profil. Nos enquêtées sont réparties comme suit : 9 femmes vendeuses de condiments, 3 travailleurs des microfinances, 3 agents des mairies (6 EXPERTS). La majeure partie des entretiens a été effectuée en langue bambara car il s'agit de la première langue nationale et celle qui est communément parlée par la plupart de la

population.

Tableau 1 : liste des experts interviewés

Catégorie du quota	Rôle de l'interviewé	Nombre de fois d'enquête	Nombre d'heures des enquêtes
Agent micro-crédit/baobab	Gestionnaire de portefeuille	1	30 minutes
Agent micro-crédit/baobab	Agent recouvrement	1	29 minutes
Agent micro-crédit/baobab	Agent recouvrement	1	27 minutes
Agent mairie/com v1	DRUH	1	27 minutes
Agent mairie/com v2	BUPE	1	25 minutes
Agent mairie/com v3	Agent	1	31 minutes
Total	Agent	6	169 minutes

Source : conception de l'auteur

Tableau 2 : liste des vendeuses des condiments aux marchés de la commune v

Femmes vendeuses	Nombre d'année en activité	Nombre de fois d'enquête	Nombre d'heures des enquêtes/minutes
Vendeuse 1	25 ans	1	41 minutes
Vendeuse 2	35 ans	2	54 minutes
Vendeuse 3	15 ans	1	45 minutes
Vendeuse 4	06 ans	1	39 minutes
Vendeuse 5	06 ans	1	37 minutes
Vendeuse 6	03 ans	1	40 minutes
Vendeuse 7	07 ans	1	56 minutes
Vendeuse 8	15 ans	1	53 minutes

Vendeuse 9	9 ans	1	33 minutes
Total		10	398 minutes

Source : conception de l'auteur

Tableau 3 : échantillon des interviewés Ce tableau ne semble pas utile

Catégorie des personnes	Nombre de personnes	Nombre de fois d'enquête	Nombre d'heures/minutes
Experts	6 personnes	6	169 minutes
Vendeuses des condiments	9 personnes	10	398 minutes
Total	15 personnes	16	567 minutes

Source : conception de l'auteur

Le total de ces 15 entretiens a été réalisé sur une durée de 567 minutes soit 47,25 minutes par entretien en moyenne. Les entretiens se sont déroulés d'un commun accord avec les interviewés en fonction de leur disponibilité (jour, heure) dans le registre de leurs activités. Des données ont été enregistrées et retranscrites en accord avec des personnes interviewées. D'autres entretiens ont été directement transcrites sans procédé à l'enregistrement vocal, conformément aux volontés des interviewés. Les principaux thèmes du guide d'entretien sont basés sur l'entrepreneuriat féminin et le développement local. Ces thèmes sont les suivants : le parcours entrepreneurial, motivations, réalités socioéconomiques et culturelles, le profil entrepreneurial, les apports sur l'économie locale, l'autonomisation des femmes, les contributions au développement local, les initiatives de développement de l'entrepreneuriat féminin, les défis et barrières au développement et les perspectives d'avenir.

2.2 Outils et technique d'analyse

Nous avons analysé les données à travers l'analyse de contenu thématique (Jourdan et Jolibert, 2011 ; Fortin et Gagnon, 2016 ; Paillé et Mucchielli, 2021). L'analyse a consisté à transposer du corpus les thèmes représentatifs qui ont été regroupés pour former des catégories. Le rapprochement de ces catégories a généré deux rubriques, à savoir l'entrepreneuriat féminin et le développement local. L'interprétation a visé les énoncés et non

l'analyse lexicale au regard du projet compréhensif de la recherche. Dans cette optique, nous avons suivi les 3 étapes de l'analyse lexicale : la préanalyse, l'exploitation du matériel ainsi que le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation. Lors de la première phase, nous avons retranscrit tous les entretiens et identifié les principaux indicateurs (thèmes) pour la mise en œuvre du codage et de la catégorisation. En ce qui concerne la deuxième phase, il s'agit de l'identification des thèmes, catégories et les rubriques.

Tableau 4 : affectation du code aux personnes interviewées

Interviewées	Code
Micro-crédit 1 au micro-crédit 3	M1, M2, M3
Mairies de la commune V	AM1, AM2, AM3
Vendeuses des condiments marché1...marché 3	VC1, VC2, VC3, VC4, VC5, VC6, VC7, VC8, VC9

Source : Conception de l'auteur

3. Résultats

Avant de présenter les résultats, nous avons résumé les rubriques, les catégories, les thèmes dans le tableau ci-dessous

Tableau 5 : dictionnaire des thèmes

Rubriques	Catégories	Thèmes
Entreprenariat féminin	Forme entrepreneuriale	Héritage
		Activité familiale
		Création d'entreprise
	Motivation	La satisfaction des besoins primaires
Contribuer aux dépenses des enfants et celles de la famille.		
		Réseautage

	Leadership	Fidélisation Confiance en soi Ethique Autonomisation
Développement local	Développement de la culture entrepreneuriale	Création d'entreprise
		Intention entrepreneurial
		Développement des compétences
	Intention de participation aux charges familiales	
	Financement	Fonds propres Micro finance Tontine
	Aspect social et économique	Education Genre Violence conjugale Participation aux groupements de femmes Santé Autonomisation Taxes et impôt

Source : conception de l'auteur

Après les analyses, les résultats qui ressortent de notre étude sont les suivants.

A l'écoute des discours de nos acteurs, il ressort que l'entrepreneuriat des femmes vendeuses de condiments est généralement une pratique héréditaire (c'est-à-dire de mère en fille). La majorité de nos femmes enquêtées ont ainsi parlé de la même manière en disant qu'elles ont hérité leur activité et ne connaissent que cela. Cependant, certaines disent avoir entrepris toutes seules.

« C'est ma grande mère qui vendait. Par la suite, elle a élargi sa table et s'est fait compléter par ma mère. Elles me donnaient ensuite des condiments sur le plateau que je rentre dans le marché avec pour vendre depuis que j'avais 10 ans jusqu'à ce que je sois devenue propriétaire d'une table pour exercer à mon compte ». VC1

« Cette activité, j'ai commencé depuis à bas âge. Au début, j'accompagnais ma mère au marché quand je n'avais pas cours à l'école. Ma maman n'a voulu que je n'entreprene rien d'autre que cette activité. Du coup, quand j'ai quitté l'école, j'en ai fait mon activité principale jusqu'à aujourd'hui ». VC2

A travers ces verbatims, nous constatons que cette forme entrepreneuriale est héréditaire dans les familles. La plupart de ces dames sont dans la débrouillardise.

Les différentes formes d'activités exercées contribuent à la création d'emplois au sein de la commune et à la réduction du taux d'inactivité de façon progressive, tout en étant exercé dans le secteur informel. L'entrepreneuriat devient un tremplin aujourd'hui, qui fait vivre plusieurs personnes à travers la mise en place de la microentreprise. Cette tendance profite aussi bien à l'homme qu'à la femme. Dans les économies locales, les femmes sont plus entreprenantes, elles mènent des petites activités pour générer des revenus tels que la vente des condiments qui devient un tremplin pour elles, elles vivent de ça et contribuent au développement de la famille ainsi qu'au développement local.

« - Les femmes entrepreneuses jouent un très grand rôle dans le développement local. Les activités qu'elles mènent génèrent des revenus pour la commune à travers le paiement mensuels et hebdomadaire des impôts (salin).

En termes de création d'emplois et de système économique, l'entrepreneuriat féminin stimule l'activité et génère une source de financement à la mairie». AM1

« La femme entrepreneuse aident la commune à se développer à travers des actions telles que :

Le paiement des impôts, taxe qui constituent une source de revenu pour la mairie, qui est injectés dans la commune ». AM1

Ces femmes vendeuses de condiments arrivent à subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs proches. Elles contribuent dans les dépenses familiales et sont principalement motivées par ces dits éléments.

« Ma motivation dans cette activité, résulte du fait d'avoir vu que ma mère a réussi dans ce travail. Elle a pu se procurer d'un terrain, elle finançait nos études, et en plus, elle a toujours été indépendante ». VC8

« Les motivations entrepreneuriales des femmes entrepreneures sont : La satisfaction de ses propres besoins, l'indépendance financière, contributions aux dépenses des enfants et celle de la famille » AM1

« Aujourd'hui, je ne dépends de personne, j'arrive à me prendre en charge toute seule grâce à cette activité. » VC3

La catégorie leadership traitera des femmes leaders qui ont l'ambition d'être autonome. Dans le but de développer leurs activités, elles prônent sur la fidélisation de leurs clients à travers un réseautage qui consiste à multiplier les contacts professionnels au moyen de plusieurs activités mises en œuvre. Doté d'une attitude de confiance en soi, elles agissent avec le sens de responsabilité et de moral afin de garantir une autonomie entrepreneuriale pour s'épanouir. L'autonomisation de ces femmes vendeuses est l'une des conséquences positives de leur activité de vente dans la commune. Ainsi, ces activités permettent de créer un dynamisme et offre un statut important dans la société, notamment, les mouvements politiques et culturels. Selon la plupart de nos interviewés, une femme autonome s'approprie bien de son foyer que celle qui ne l'est pas. Cela prouve que cette femme qui travaille déjà à un rôle important à jouer dans la famille et dans la société, et a toujours son mot à dire. Son implication entrepreneuriale est surtout d'ordre économique pour sa collectivité.

« L'entrepreneuriat féminin au Mali a un bel avenir dans la mesure où les femmes ont pris conscience de l'importance du phénomène. Elles s'organisent en groupement de femmes et demande de l'aide à l'Etat et aux partenaires. Dans la commune V, les femmes jouent un rôle de premier plan dans les différents marchés, elles interviennent dans tous les domaines de l'activité économique de la commune ».AM2

« Mon activité a fait que je suis aperçu comme une femme utile, capable et respectueuse. Elle a eu un impact positif sur moi dans la communauté. Les politiciens et les religieux me consultent et veulent collaborer avec moi ». VC7

« Avec ces activités, les femmes sont de plus en plus autonomes du point de vue financier, en plus les querelles familiales, notamment entre coépouse ou belles sœurs vont diminuer ». VC9

« ... j'emploie déjà 4 personnes que je paye à la fin de chaque mois, en plus, j'ai adhéré à la tontine organisée dans notre marché, dont le paiement se fait chaque jour » VC8

« Selon les statistiques, les femmes constituent la part la plus importante de la population. Elles sont très engagées dans les activités génératrices de revenu. Elles assurent un rôle important dans la production et la commercialisation de divers produits dans notre société ». AM2

L'entrepreneuriat féminin favorise le développement local à travers le paiement d'impôt. En effet, les vendeuses de condiment paient chaque jour un impôt synthétique aux autorités communales. Donc les femmes entrepreneures surtout vendeuses de condiment participent à la hausse de l'entrée fiscale au sein de leur localité. Ce paiement permet aux autorités locales d'œuvrer dans le sens du développement de la commune. Il permet la réalisation des infrastructures tel que la construction ou rénovation des classes d'école, des marchés ; l'aménagement des espaces verts dans la commune. Ces résultats sont confirmés par quelques verbatims.

« Déjà, je paye la patente à la mairie, ça peut valoir quelque chose au développement. De plus, l'exercice de mon activité peut donner des idées à d'autres femmes d'entreprendre dont cette activité va dynamiser le moteur du développement local » VC7

« Les impôts et taxes recouvrés nous permet en tant qu'agent de la mairie de pouvoir intervenir dans le domaine sanitaire, hygiénique, éducatif, socio-culturel... » Code AMI

« L'entrepreneuriat féminin contribue au développement à travers la participation à l'activité de production, distribution et consommation. Il joue un rôle de premier plan sur les entrées fiscales de la commune » ; AM1

L'entrepreneuriat féminin permet la participation des femmes à des regroupements qui se présentent sous la forme d'organisation. Ces organisations se présentent sous différentes formes. Elles ont l'importance de faciliter, d'encourager et d'augmenter le flux de capitaux dans la commune.

Ces résultats sont confirmés par ces verbatims :

« Les femmes entrepreneures jouent un rôle important dans le développement local ; elles participent à la circulation monétaire dans la localité à travers les différents réseaux tel que : tontine, Groupement d'intérêt économique, et diverses associations. » Code AM2

« Je participe à une tontine, qu'organise une femme leader de notre marché. Le paiement est journalier et la somme est attribuée à un membre tous les vendredis. C'est grâce à mon activité que je parviens à me maintenir dans ce groupement tellement intéressant pour moi. Cette tontine me permet de faire des économies que je pourrais investir ou réaliser une grande chose comme le fait de me procurer une parcelle à usage d'habitation ou le financement du mariage de mes enfants. » Code VC9

L'entrepreneuriat féminin est un facteur de lutte contre la violence conjugale. En effet, la participation des femmes à l'activité économique a été un facteur de réduction de la violence conjugale. Selon les femmes vendeuses de condiment que nous avons interviewées, l'entrepreneuriat permet aux femmes de jouir d'une certaine indépendance financière vis-à-vis de leur mari. Ce qui crée un climat d'entraide, de solidarité et de la cohésion.

« Avec ces activités, les femmes sont de plus en plus autonomes du point de vue financier, en plus les querelles familiales, notamment entre époux et épouse ou entre coépouses ou belles sœurs vont diminuer, dans la mesure où chacun se soucie de la bonne marche de ses activités » Code VC8

« Lorsqu'une femme entreprend, elle contribue aux charges de la famille. Le mari, peu importe sa situation, sa femme étant entrepreneuse peut prendre certaines charges telles que les petites charges des enfants au quotidien et beaucoup d'autres. » AM4. « Comme on a dit, si la femme s'épanouit c'est la famille qui se développe de même la commune » AM2

L'entrepreneuriat féminin est une solution pour le développement local. Il permet d'assurer la

disponibilité et la distribution des aliments de base donc assurer la sécurité alimentaire dans la commune. Les femmes entrepreneures sont des opératrices clés dans la production de biens et services alimentaires et commerciaux. De ce fait, elles participent à l'atteinte de l'auto-suffisance alimentaire. Ces verbatims appuient ces résultats :

«Il peut y avoir un lien entre l'entrepreneuriat féminin et le développement de la commune V, car elles s'investissent dans l'activité économique à travers la production, la consommation et parfois à l'épargne dans la commune». Code AM1

«Les apports de l'entrepreneuriat féminin dans le développement de la commune sont des activités que les femmes mènent comme projet de commerce, de fabrication des produits locaux». Code AM2

L'entrepreneuriat nécessite généralement un financement. Il joue un rôle capital dans l'essor économique d'une entreprise. Dans le cas des vendeuses de condiment, ce financement se fait de différentes façons : financement sur fond propre et assistance des institutions de microfinance.

En effet, certaines vendeuses font le recours aux systèmes financiers décentralisés pour assurer leur financement. Par ailleurs, certaines vendeuses évoluent sur fonds propres. La plupart d'entre-elles ont commencé leurs activités petit à petit, et ne ressentent pas la nécessité de s'endetter auprès d'organisation financière quelconque.

« Au début, j'avais l'habitude d'aider d'assister mes voisins qui produisaient le fakoy, avec le chômage et mon refus d'être inactif, j'ai décidé de me lancer dans la production et dans la vente de ce produit. J'ai commencé avec mes économies petit à petit ; puisque la matière première ne s'achète pas chez nous pendant l'hivernage donc j'ai sauté sur l'occasion. Je n'ai pas eu besoin de beaucoup d'argent pour commencer, mon problème se situait à l'effort physique » VC7

4. Discussion et implications managériales

Nos résultats mettent en évidence un lien positif entre l'entrepreneuriat féminin dans le secteur

informel, notamment à travers les femmes vendeuses de condiments de la commune V du district de Bamako, et le développement local. Plusieurs verbatims ont soutenu cette relation. Plusieurs travaux corroborent nos résultats. Boserup (1983) a été le premier à sous-entendre cette relation positive entre l'entrepreneuriat féminin et le développement local. Dans le sens, Guérin (2005), dans son étude intitulé « l'économie solidaire entre le local et le global : l'exemple de la microfinance » met en avant cette relation comme un tremplin à ce développement, mais en insistant sur l'innovation organisationnelle. Les résultats de ces recherches vont dans le même sens que le nôtre.

Les constats de nos résultats avec corroborent les théories existantes qui lient l'entrepreneuriat féminin au développement local (Acs et Audretsch, 2003 ; Minniti, 2008). Les auteurs Charlier (2006) et Degavre (2012) montrent que l'entrepreneuriat féminin est source d'un bénéfice collectif pouvant engendrer le développement communautaire.

Il ressort des résultats que malgré ces contributions positives, l'entrepreneuriat féminin dans cette région est confronté à divers défis, tels que l'accès limité aux ressources financières, le manque de formation et de compétences en gestion, et une législation défavorable ces trois derniers facteurs cités comme défis apparaissent dans les résultats sous forme de verbatim. Ces obstacles limitent la portée et l'impact de leurs entreprises sur le développement local.

En outre, des initiatives pour faciliter l'accès au crédit pour ces femmes entrepreneuses pourraient avoir un impact significatif. Des microcrédits ou des subventions pourraient être particulièrement utiles pour les aider à élargir leurs entreprises. Pour améliorer la formation et les compétences, des programmes de formation ciblés pourraient aider ces femmes à acquérir des compétences essentielles en gestion, en marketing et en comptabilité, augmentant ainsi leur efficacité opérationnelle. Par rapport au cadre légal et politique, les décideurs politiques doivent envisager des changements législatifs qui pourraient faciliter l'entrepreneuriat féminin, tels que des mesures pour faciliter l'enregistrement des entreprises, l'accès à des licences et des permis, et des protections contre la discrimination de genre. Sur le modèle des conclusions de Bolton et Drew (1994) et Oliver (1980), des efforts doivent être déployés pour comprendre et répondre aux besoins spécifiques des clients, en termes de qualité et de coût

des produits, pour améliorer la satisfaction et la fidélité des clients.

Conclusion

Notre recherche a exploré les intrications entre l'entrepreneuriat féminin et le développement local, en se concentrant sur le cas des femmes vendeuses de condiments dans la Commune 5 du district de Bamako. Nos résultats montrent une influence considérable de ces entrepreneuses sur le développement local, malgré un environnement entrepreneurial complexe et des ressources limitées. En dépit des défis qu'elles rencontrent, ces femmes ont réussi à instaurer une relation de confiance et de fidélité avec leur clientèle, similaire à la satisfaction relationnelle. Dans ce contexte, il n'est pas uniquement la qualité des produits ou le prix qui fidélisent la clientèle, mais plutôt une série de facteurs socio-économiques et relationnels. Cela ouvre de nouvelles perspectives en matière de gestion et d'implication pour les politiques publiques. Comme toute étude, celle-ci n'est pas sans limitations. La méthode de choix raisonné, bien que pratique pour des études de cas spécifiques, ne permet pas de généraliser les résultats à une population plus large, soulevant ainsi des questions sur la représentativité des données. De plus, la complexité du secteur informel au Mali, couplée avec des défis uniques liés au genre, suggère que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour avoir une compréhension complète des dynamiques en jeu. En raison de ces limites, notre recherche ouvre la voie à des études futures. Des sujets tels que «Les facteurs influençant le succès des femmes entrepreneuses dans le secteur informel à Bamako» ou «L'impact des politiques publiques sur l'entrepreneuriat féminin et le développement local» pourraient fournir des éclairages supplémentaires.

Bibliographie

- Acs Z. J & D. B. Audretsch (2003), *Handbook of Entrepreneurship Research : An Interdisciplinary Survey and Introduction*, Kluwer Academic Publishers. (pp. 3-20).
- Agence pour la Promotion des Investissements au Mali, API MALI (juin 2017): Appui à la mise en œuvre du régime de l'entrepreneur et mise en œuvre de la création sous seing privé pour l'PAI-Mali, rapport final 158 p.
- Al-Smadi, M. O. (2018). Determinants of foreign portfolio investment: the case of Jordan. *Investment Management & Financial Innovations*, 15(1), 328–336.
- Arnrhar, B., & Filion, L. J. (2001), *L'entrepreneurship féminin : essai de conceptualisation*. Montréal : HEC Montréal, Cahier de recherche, n°2001-04
- Ba G. S, (2013) « Les femmes dans le secteur informel aujourd'hui », in *Travail et genre dans le monde. L'état des savoirs*, (sous dir) Margaret Maruani, La Découverte, pp. 336-344
- Bolton, R.N., et Drew, J.H. (1994). Lier la satisfaction de la clientèle aux opérations et aux résultats du service. Dans Rust, R.T. et Oliver, R.L. (dir.). *Qualité de service : nouvelles orientations en théorie et en pratique*. Newbury Park, CA : Sage Publications. 173-200.
- Boserup, E. (1983). La femms face au développement économique. *The Journal of Interdisciplinary*
- Brush C., Cooper S.Y. (2012), « Female Entrepreneurship and Economic Development: An International Perspective», *Entrepreneurship & Regional Development: An International Journal*, vol. 24, n° 1-2, pp. 1-6.
- Brush, C. G., De Bruin, A. et Welter, F. (2009). Un cadre sensible au genre pour l'entrepreneuriat féminin. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 1(1), 8-24.
- Brush, C.G. (1992), « Research on Women Business Owners: Past, Trends, a New Perspective and Future Directions. », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 16/4, 5-30.
- Campbell S. B. (1995), Behavior problems in preschool children : A review of recent research, *J. Child Psychol. Psychiatry*, 36, 113-149.

- Carbone, C., & Giordano, R. (2011). Afrique et Occident : mémoires et identités dans la région des Grands Lacs. *Afrique et Occident*, 1-168.
- Carrier, C., Julien, P. & Menvielle, W. (2006). Un regard critique sur l'entrepreneuriat féminin : une synthèse des études des 25 dernières années. *Gestion*, 31, 36-50.
- Charlier, S. (2006). L'économie solidaire au féminin: quel apport spécifique pour l'empowerment des femmes?: Une étude de cas dans les Andes boliviennes (Vol. 513). Presses univ. de Louvain.
- Charmes, J. (2009). Problèmes liés à la mesure et à la valorisation de l'emploi du temps : leçons de l'expérience africaine sur les questions techniques et analytiques, Palgrave-Macmillan.
- Cornet, A. & Constantinidis, C. (2004). Entreprendre au féminin : Une réalité multiple et des attentes différenciées. *Revue française de gestion*, no<(sup> 151), 191-204.
- Dali, C. (2014), L'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans un processus de démarche compréhensive, Vuibert.
- Davis, A. and Shaver K, (2012). Understanding gendered variations in business growth intentions across the life course, *Entrepreneurship & Regional Development*, 495-512.
- Dia, I., Abdesselam, R., & Bonnet, J. (2018). Caractéristiques de l'entrepreneuriat féminin à Dakar au Sénégal. Centre de recherche en économie et management, University of Rennes 1, University of Caen Normandie.
- Dumez, H. (2016). Méthodologie de la recherche qualitative: Les questions clés de la démarche compréhensive. Vuibert.
- ÉPENDA (A.), (2003). – Les milieux ruraux québécois en restructuration : diagnostic, facteurs tangibles et intangibles de dévitalisation rurale et perspectives de développement local approprié, Thèse de doctorat, Université du Québec à Rimouski (disponible à : [www.uqar.qc.ca/crdt] dans la section « Études et rapports de recherche »), 341 p.
- Fatou S., (1998), L'entrepreneuriat féminin au Sénégal : la transformation des rapports de

- pouvoir, éd. L'Harmattan, Paris, p.9, 10,17.
- Filion, L. J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances. *Revue internationale PME*, 10(2), 129-172.
- Filion, L. J. (1997). Le métier d'entrepreneur. École des hautes études commerciales, Chaire d'entrepreneurship Maclean Hunter.
- Fortin, MF. et Gagnon, J.(2016). Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives (3e édition). Montréal, Québec : Chenelière éducation.
- Revue des sciences de l'éducation*, 43 (1), 264-265.
- Fournis, Y. (2012). Le développement territorial entre sociologie des territoires et science régionale : la voix du GRIDEQ. *Revue d'économie régionale et urbaine*, (4), 533-554.
- Gasse, Y. (2003). L'influence du milieu dans la création d'entreprises. *Revue Organisations & Territoires*, 12(2), 49-56.
- Gbaguidi L., Bio N'Goye C.G., Djodjo G. E. (2017). Motivations intergénérationnelles des femmes entrepreneures: Étude de cas au Bénin en Afrique de l'Ouest, XXVIe. Conférence Internationale de Management Stratégique Lyon 7-9 juin 2017, XXVIème
- Guérin, J. P. (1998). A. Finger-Stich et K. Gimire: Travail culture et nature Le développement local dans le contexte des parcs nationaux et naturels régionaux de France. *Revue de Géographie Alpine*, 86(4), 143-143.
- Hamunakwadi, P., Chavunduka, D., & Chikazhe, L. (2021). Socio-economic implications of Covid19 pandemic to women entrepreneurs: a case of the informal sector in Zimbabwe, *Business Management and Strategy*, 12(1), 1-15.
- JEA , Bruno. 2008. « Le développement territorial : une discipline scientifique émergente ». Dans *Sciences du territoire : perspectives québécoises*, sous la direction de Guy MASSICOTTE. pp. 283-313. Québec: PUQ.
- JEAN, Bruno. (2006). « Le développement territorial : un nouveau regard sur les régions du Québec ». *Recherches Sociographiques*, XLVII, N°3, pp. 465-474.
- Jolibert, A. et Jourdan, P. (2011). *Marketing Research*, Malakoff: Dunod.
- Joyal, A. (2012). Le développement local au Québec: trois décennies de contributions. *Revue*

- d'économie régionale et urbaine, (4), 673-690.
- Jütting, J. et De Laiglesia, J. (2009), L'emploi informel dans les pays en développement : Une normalité indépassable ? Études du Centre de développement, Éditions OCDE, Paris,
- Kaci, A., & Amiar, L. (2023). L'entrepreneuriat féminin informel en Algérie: cas des femmes entrepreneures de la wilaya de Bejaia. *Revue tadamsa d'unegmu*, 3(2), 133-145.
- Kamissoko, B. (2021). Satisfaction et fidélité des clients dans le secteur informel : cas des ateliers de couture de Sirakoro Meguetana à Bamako, *Revue Internationale de Gestion et d'Économie, Série A – Gestion*, 10 (10), 126-148.
- Kane, D. (2018). Pertinence de la méthodologie de la théorisation enracinée (Grounded Theory) dans la compréhension des logiques managériales du secteur informel en Afrique : une approche théorique. *Approches inductives*, 5(2), 160–189.
- Kante, S. (2020). L'entrepreneuriat féminin au Mali: cas de la commune I du district de Bamako. *Journal of Academic Finance*, 11(1), 2-21.
- Lavoie, Louise B. (1979), *Les débuts du mouvement ouvrier à Sherbrooke, 1873-1919*. Groupe de recherche en histoire des Cantons de l'Est, Sherbrooke, Université de Sherbrooke.
- Lebrun Mayoulou, J. L., M.S. e Idelhadj, A. (2022). Le rôle de la femme rural congolaise dans le développement local à travers le tourisme alternatif. *Revista Internacional de Turismo, Empresa y Territorio*, 6 (1), 107-133.
- Lee-Gosselin, H., Grisé, J., (1990), Les femmes propriétaires-dirigeantes remettent-elles en question notre définition de l'entrepreneuriat ? Une enquête approfondie. *Journal d'éthique des affaires* 9, 423-433 <https://doi.org/10.1007/BF00380341>.
- Légaré, M.-H. (2000), *La performance de l'entreprise en fonction du sexe du propriétaire : l'entrepreneuriat féminin et le cas des PME manufacturières québécoises*, mémoire de maîtrise, HEC Montréal.
- Lejeune, C. (2019). *Manuel d'analyse qualitative*. De Boeck Supérieur.
- M'Baye, C. K. (2022). *Entre Disparités Salariales et Précarité des Emplois: Quelles*

- Alternatives pour l'Amélioration de la Justice Sociale au Mali? Dr. Cheick Kader M'Baye Résumé exécutif.
- Mianda, G. (2020). Demain l'Afrique: par les femmes et avec les femmes. *Présence Africaine*, (1), 35-57.
- Minniti, M. (2008). Le rôle de la politique gouvernementale sur l'activité entrepreneuriale : productive, improductive ou destructrice ? *Entrepreneurship Theory and Practice*, 32(5), 779-790. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2008.00255.x>
- NINACS, W. A. (1990). L'INTERVENTION COMMUNAUTAIRE: UNE ALTERNATIVE. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 9, 75.
- Ntep, F., & Zammar, R. (2020). Entrepreneuriat féminin en Afrique : catalyseur de transformation économique et approche de réussite. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 5 (2).
- Ouattara, S. (2007). Gouvernance et libertés locales: pour une renaissance de l'Afrique. KARTHALA Editions.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). L'analyse qualitative en Sciences Humaines et Sociales, Paris : Armand Colin.
- Paturel, R., (2007), « Grandeurs et servitudes de l'entrepreneuriat », *Revue Internationale de Psychosociologie*, N° 31, automne.
- Pecqueur, B. (2000). *Le Développement Local*. 2^{ème} édition, revue et augmentée.
- Pesqueux, Y. (2021). L'organisation en réseau. HAL Id: halshs-03148191 <https://shs.hal.science/halshs-03148191>
- Raveleau, B. (2008). Entreprendre au féminin : Etat de la situation dans l'arrondissement de Cholet. *Cahier de recherche du LARGO*, p. 60-86. 318.
- Robert K. Yin. (2014). *Case Study Research Design and Methods* (5th ed.). Thousand Oaks, CA: Sage. 282 pages.
- Rosaldo, M. (2021). Problematizing the informal sector: 50 years of critique, clarification, qualification and more critique, *Sociology Compass*, 15(9), e12914.
- Sané, I. (2003). Quelle coopération décentralisée pour asseoir les bases d'un développement

- durable : rôle et place des acteurs dans un environnement en mutation. In Acte de Kolda Sarr, F. (1998). Étude des pratiques de solidarité des entrepreneures issues du secteur informel au Sénégal: quelles perspectives pour les politiques sociales?. National Library of Canada= Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa.
- Schneider (F.),(2005), « Shadow Economies around the World : What Do We really Know ? », European Journal of Political Economy, 21, p. 598-642.
- Schumpeter, J.A. (1934). La théorie du développement économique : une enquête sur les profits, le capital, les crédits, les intérêts et le cycle économique. Transaction Publishers, Piscataway.
- Stivell, M. M. P. J., & Zhan, P. J. (2014). The Impact of Microfinance on Female Entrepreneurial Intention : Congo Brazzaville's case. International Journal of Science and Research, 3(10), 1167-1175.
- Tahir Metaiche Fatima & Abdeslam Bendiabdellah (2016), « Les femmes entrepreneures en Algérie : Savoir, Vouloir et Pouvoir ! » Revue Marché et Organisation. L'harmattan /2 N°26 Pages 219-240.
- Tidjani, B. & Simen S.F. (2014). Human resource management in the informal sector in Senegal: In search of a model, Journal of Management Research, 6(1), 126-140.
- Tremblay, S. (1999). Du concept de développement au concept de l'après développement : trajectoire et repères théoriques.
- Verheul, I., Stel, A. V., & Thurik, R. (2006). Explaining female and male entrepreneurship at the country level. Entrepreneurship and regional development, 18(2), 151-183.

Webographie

- Bureau International du Travail (1993), Résolution concernant les statistiques de l'emploi dans le secteur informel adoptée par la quinzième Conférence internationale des statisticiens du travail, https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/normativeinstrument/wcms_087485.pdf.
- Bureau International du Travail (2018), Rapport mondial sur la protection sociale 2017-

19, https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms_630205.pdf.

L'économie informelle emploie plus de 60 pour cent de la population active dans le monde, selon l'OIT. (2018 avril 30). https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_627201/lang--fr/index.htm.